

**Moment de recueillement**  
**en hommage aux victimes de l'attentat de Nice du 14 juillet 2016**  
**-Genas le 18 juillet 2016-**

*Bonjour à tous,*

*Je vous invite à vous rapprocher.*

*Il y a des sièges devant pour les personnes, qui souhaiteraient s'asseoir.*

*Merci*

-----  
C'est malheureusement la troisième fois que je vous propose de nous réunir en hommage à des victimes d'attentats commis sur le sol français. Commis au cœur de nos villes. Parfois même commis par des habitants de notre propre pays.

On pourrait évoquer longtemps les raisons réelles, ou fantasmées, de ces actes.

On pourrait se plaindre de la faiblesse des moyens mis en œuvre pour empêcher cela ou, au contraire, souligner ce qui a déjà été accompli.

On pourrait s'interroger pour savoir s'il y avait assez de policiers, ce soir-là, sur la promenade des Anglais et s'il n'aurait pas fallu les doter d'armes de guerre.

On pourrait se demander pourquoi il n'y a pas plus de fiches « S », dont la lettre semble désormais un symbole protecteur.

On pourrait même réclamer des poursuites -voire d'avantage- contre tous ceux qui, de près ou de loin, semblent nouer un lien avec l'abominable Etat islamique.

On pourrait...

Cela aurait-il empêché un barbare d'ourdir son effroyable plan ?

Cela l'aurait-il retenu de louer tranquillement son camion ?

Cela l'aurait-il dissuadé d'effectuer, à plusieurs reprises, ses repérages déterminés pour choisir un lieu garantissant le plus grand nombre de victimes ?

Cela l'aurait-il bloqué dans son effroyable avancement au milieu d'une promenade des Anglais bondée, joyeuse, insouciante ?

Cela l'aurait-il empêché d'utiliser son arme contre ceux, qui ont risqué leur vie en tentant d'arrêter ce camion fou ?

Pas sûr.

On n'arrête pas la folie meurtrière. La folie préméditée. La folie déterminée.

On n'arrête pas la folie d'un individu comme celui-là. Je ne parlerai même pas d'un homme. Je ne donnerai même pas son nom. Il n'en mérite aucun.

Il n'est ni un homme, ni une identité, ni une religion, ni une nationalité.

Il incarne à lui seul le néant, le monstre.

Il faut tutoyer le néant pour aller au combat non pas « à la loyale », si on peut dire, mais pour assassiner sans discernement des hommes, des femmes, des enfants sans défense.

Il faut avoir soi-même quitté la vie pour n'avoir qu'un seul leitmotiv en tête : tuer, tuer, tuer encore.

Il faut être un monstre pour choisir ce lieu-là, ce jour-là, ce moment-là.

Il faut être un monstre pour rouler sur des corps d'hommes, de femmes, d'enfants. Un soir d'été. Un soir de 14 juillet.

Alors viendra le temps des questions sur ce qu'il aurait fallu faire, ou ne pas faire. Mais aujourd'hui, maintenant, c'est le temps du choc. Le temps du deuil et de la douleur immense.

C'est le temps du recueillement en mémoire des 74 hommes et femmes et des 10 enfants assassinés, qui ont perdu la vie un soir de fête. Un soir d'été, sur la promenade des Anglais. Un soir de 14 juillet.

Je vous propose maintenant de nous unir d'intention tout d'abord avec la Ville de Nice, qui a été frappée au cœur, en écoutant l'hymne de la ville : *Nissa la Bella*

Charline et Eléonore, élues au Conseil municipal des jeunes, liront les paroles - traduites en français- de l'hymne original de Nice, qui est rédigé en niçois.

Elles seront accompagnées à la trompette par Michel Herbeau.

Puis, à l'issue de la musique, et de la lecture, je demanderai à 74 adultes de récupérer ici un galet niçois gris et à 10 enfants de récupérer un galet blanc pour les déposer devant les armoiries des villes de Nice et de Genas en hommage à chacune des 84 victimes.

Je vous proposerai ensuite une minute de silence avant d'entonner notre hymne national.

Eléonore, Charline et Michel Herbeau, c'est à vous.

**Lecture et interprétation de l'hymne niçois.**

**M. le Maire retourne au pupitre.**

Je vous demande de bien vouloir respecter une minute de silence en hommage aux 84 victimes de l'attentat de Nice.

**Minute de recueillement**

**Puis, le trompettiste joue la Marseillaise et le public chante.**

Fin de la cérémonie.